

« Que voulez-vous de moi? J'ai promis à mon père mourant de faire ce que vous exigeriez.

— Je n'exigerai rien, Mabel; j'ai promis de vous guider, de vous défendre, de vous protéger, je serai pour vous comme un père. »

Et alors, avec cette délicatesse de sentiments qu'on n'eût point trouvée dans un homme plus instruit et mieux élevé selon les idées du monde, il essaya de leur faire comprendre qu'il avait eu tort de songer au mariage; sa nature n'était point faite pour la vie de famille: il lui fallait la liberté, l'absence de tout lien sur cette terre; il s'était trompé, disait-il, il avait commis une erreur qui sans doute n'était pas une grande faute; il s'en repentait pourtant, il saurait la réparer.

D'ailleurs, il ne leur demandait point de prendre une résolution immédiate; ils pouvaient se donner le temps de réfléchir. Mais il demeurait convaincu qu'il leur suffisait d'un instant pour trancher cette question s'ils le voulaient; il lui semblait qu'ils s'entendaient déjà.

Puis, cédant à un sentiment plein de délicatesse et de discrétion, il tourna sur ses talons et gagna la forêt, laissant les deux jeunes gens s'occuper de leur avenir et chercher une solution.

Quand il revint une heure après, grave toujours, les traits altérés, bien qu'il affectât de sourire, il n'eut besoin que d'un seul regard pour se rendre exactement compte de la situation.

Il se redressa dans sa haute taille et leur dit :

« Mes amis, j'aimerais à vivre dans votre voisinage, à être témoin de votre bonheur...; mais le